

Vivre la foi c'est sportif !

*La métaphore sportive
dans les lettres de Paul*



*Petite École Biblique
n° 66*

Vivre la foi, c'est sportif ! — Table détaillée

OUVERTURE

Texte 1 Co 9

LE COMBAT ET LA LUTTE

Vivre la foi est un combat

L'annonce de l'Évangile est un combat

Ensemble, en communauté

Combattre en priant les uns pour les autres

LA COURSE

L'homme qui court...

Ne pas courir pour rien

Courir avec persévérance

Veiller à ne pas être disqualifié

De manière à remporter le prix

LA VICTOIRE ET LE PRIX

Se préparer à recevoir la couronne

Les convertis sont la couronne de l'apôtre

Le prix ... à recevoir là-haut — Ph 3, 13-14

La victoire du Christ est la nôtre — 1 Co 15, 57-58

Le prix à recevoir justifie notre labeur — 1 Co 15, 58

Du sport à la persécution — Ap 1, 9 - 3, 22

Qui est le vainqueur ?

CONCLUSION : VIVRE EN SPORTIFS DE DIEU

ANNEXES

Le secret de Saint Paul

Paul a-t-il assisté aux jeux du stade ?

Ces sportifs qui ont la foi

Le père Samuel à Ninja Warriors

Le père Timothée Lambert, du diocèse du Mans

Collection

Ouverture

« *Très Saint Père, vous êtes le sportif de Dieu !* » Les plus anciens parmi vous se rappellent peut-être ce mot du Cardinal Marty, archevêque de Paris, à l'adresse du pape Jean-Paul II au stade des Princes, pour la veillée avec les jeunes, le 1er juin 1980. Jean-Paul II était jeune, connu pour faire du sport, mais il allait être visé par un attentat meurtrier un an plus tard dont il réchapperait.

Nous allons parcourir de façon simple au long de cette étude biblique, différents passages des lettres de Paul (mais aussi de l'Apocalypse) qui appliquent à la vie chrétienne la métaphore du sport.

Nous regrouperons les mots employés et les idées émises selon trois centres d'intérêt :

- ◆ Le combat et la lutte
- ◆ La course
- ◆ La victoire et le prix

En même temps, nous constaterons que ces mots et ces idées sont souvent entremêlés dans l'expression des lettres pauliniennes; nous garderons donc une certaine souplesse à travers une vue synthétique.

Cette réflexion sur la métaphore sportive a donné lieu à de nombreuses études, car elle ne passe pas inaperçue lorsqu'on lit la Bible couramment. J'ai lu un article récent* qui y revient encore.

La lecture de ces versets est de nature à stimuler notre vie chrétienne trop souvent ramollie par le contexte matérialiste, permissif, et gnostique de notre époque.

Ne nous contentons pas de prendre des temps de course à pied sur nos chemins de randonnée, musclons aussi notre combat spirituel.

Travaillez cette Petite Ecole Biblique, elle vous fera du bien !

*Dominique Auzenet +
novembre 2019*

* Jean-Noël Aletti, Les métaphores sportives dans les lettres pauliniennes, Transversalités (Revue de l'Institut Catholique de Paris), n° 149, avril 2019, pp. 9-23.

Ne savez-vous pas que,
dans les courses du stade,
tous courent,
mais un seul obtient le prix ?

Courez donc de manière à le remporter.

Tout athlète se prive de tout ;
mais eux, c'est pour obtenir
une couronne périssable,
nous une impérissable.

Et c'est bien ainsi que je cours,
moi, non à l'aventure ;
c'est ainsi que je fais du pugilat,
sans frapper dans le vide.

Je meurtris mon corps au contraire
et le traîne en esclavage,
de peur qu'après avoir servi
de héraut pour les autres,
je ne sois moi-même disqualifié.

(1 Co 9, 24-27)

Le combat et la lutte

J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. (2 Tm 4, 7)



Vivre la foi est un combat

Voici quelques exhortations de Paul, adressées à Timothée.

- ◆ 1 Tm 6, 12 : **Combats le bon combat de la foi.** Deux fois le mot combat, comme pour nous dire qu'on peut se fatiguer pour un mauvais combat... Garder et exercer la foi est un bon combat, la victoire en est l'entrée dans *la vie éternelle* à laquelle nous sommes appelés. Ce n'est pas parce que nous sommes appelés qu'il faut nous tourner les pouces... Jésus l'avait laissé pressentir dans sa parole : *beaucoup sont appelés, mais peu sont élus* (Mt 22, 14) L'élection réside dans le choix de Dieu, mais également dans notre réponse, qui revêt souvent l'aspect d'un combat à mener jour après jour.
- ◆ 1 Tm 4, 7-8 : d'où le conseil de Paul à Timothée : **Exerce-toi à la piété** (gr. *Gymnazô*); **elle a la promesse de la vie, de la vie présente comme de la vie future.** Nous ne sommes pas seulement projetés vers l'avenir, mais invités à être conscients de la répercussion de nos exercices (gr. *gymnasia*) sur notre présent, comme d'ailleurs les exercices corporels que Paul semble dévaloriser. Peut-être vivait-on moins longtemps à cette époque ?
- ◆ 1 Tm 4, 10 : peiner, combattre ? Oui, parce que **nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant.**

Date :

L'annonce de l'Évangile est un combat

Ce combat n'est pas seulement replié sur une perspective de salut individuel. Il est le fait du souci de l'évangélisation. Paul y revient souvent dans ses lettres.

- ◆ 1 Th 2, 2 : il décrit aux Thessaloniens son passage à Philippi comme un moment où il a **enduré des souffrances et des insultes**, une évangélisation **au milieu d'une lutte pénible**.
- ◆ Ph 1, 30 : il exhorte les Philippiens à **mener le même combat que vous m'avez vu soutenir et que, vous le savez, je soutiens encore**.
- ◆ Col 1, 28-29 : il avoue aux Colossiens que l'annonce de l'Évangile est une cause où il se **fatigue à lutter, avec son énergie qui agit en moi avec puissance...**
- ◆ 2 Tm 4, 7 : il confie à Timothée, sur la fin de sa vie : **J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi**. Magnifique conclusion !

Tous ces versets sont effectivement « énergisants » !

Date :

Ensemble, en communauté

Le grec passe du mot *athleô* à un autre *synathleô*, *combattre avec*.

Ph 1, 27-28 : il se félicite de trouver les Philippiens luttant de concert et d'un cœur unanime pour la foi de l'Évangile, et nullement effrayés par vos adversaires : c'est là un présage certain, pour eux de la ruine et pour vous du salut.

Ph 4, 3 : il demande à Syzyge de veiller sur un groupe de femmes qui l'ont **assisté dans la lutte pour l'Évangile, en même temps que Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont écrits au livre de vie**.

L'annonce de l'Évangile ne saurait être le fait d'une personne isolée, fut-elle un grand Apôtre; elle met en oeuvre une synergie communautaire.

Date :

Combattre en priant les uns pour les autres

La prière fait partie intégrante du combat à mener...

- ◆ Col 4, 12 : d'Épaphras, Paul va dire qu'il **ne cesse de lutter pour vous dans ses prières, afin que vous teniez ferme**.
- ◆ Rm 15, 30-32 : Paul supplie les Romains : **luttez avec moi dans les prières que vous adressez à Dieu pour moi...**
- ◆ Col 2, 1 : et aux Colossiens, il confie : **Oui, je désire que vous sachiez quelle dure bataille je dois livrer pour vous, pour ceux de Laodicée, et pour tant d'autres...**

De quoi nous donner quelques remords pour notre peu d'empressement à la prière d'intercession...

Date :

La course

Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus. (Ph 3, 13-14)



L'homme qui court...

Dans l'Ancien Testament, la fidélité à l'alliance est souvent une longue marche. Mais Paul envisage tout naturellement la vie chrétienne comme une course.

- ◆ Rm 9, 16 : à tel point qu'on va trouver sous sa plume cette curieuse expression : *l'homme qui veut ou qui court...* où il oppose l'action de l'homme à la perspective de la grâce divine
- ◆ Ga 5, 7 : aux Galates, à qui il reproche précisément d'avoir quitté le salut par la foi pour faire un retour en arrière en s'agrippant à nouveau à des observances tout humaines, il va dire : *votre course partait bien ; qui a entravé votre élan...?*

Date :

Ne pas courir pour rien

Courir pour rien, courir à l'aventure, course vaine... on voit que Paul cherche à préciser les règles du jeu, à éviter les mésaventures, et à ne pas perdre son temps

- ◆ 1 Co 9, 26 : *je cours, moi, non à l'aventure ; je fais du pugilat (je boxe), sans frapper dans le vide.*
- ◆ Ga 2, 2 : à propos de sa rencontre avec les Apôtres à Jérusalem, Paul va avouer qu'il a usé de quelque astuce, *de peur de courir ou d'avoir couru pour rien.*
- ◆ Ph 2, 16 : heureux de constater la progression des Philippiens, il aura la satisfaction de leur écrire : *ma course et ma peine n'auront pas été vaines.*
- ◆ 1 Co 15, 32 : et il espère bien que le mal qu'il s'est donné à Éphèse pour y prêcher la résurrection (*j'ai livré combat-contre-les-bêtes, gr. thèriomachèô*) n'est pas vain...

Date :

Courir avec persévérance

En dehors des lettres pauliniennes, nous retrouvons les mêmes perspectives : la vie chrétienne est une course d'endurance, qui suppose la persévérance.

- ◆ Ac 20, 24 : au retour d'un voyage missionnaire, alors qu'il s'attend à des tribulations et à un emprisonnement, il avoue : *Pour moi, la vie ne compte pas, pourvu que je tiens jusqu'au bout de ma course et que j'achève le ministère que j'ai reçu...*
- ◆ He 12, 1 : il faut citer ici ce magnifique verset qui imagine que notre vie chrétienne se déroule dans les arènes devant *une si grande nuée de témoins...* alors *courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée...* Même si nous ne sommes pas au spectacle, on peut envisager de recevoir quelques encouragements sous forme de prières pour nous !

Date :

Veiller à ne pas être disqualifié

L'entraînement, l'ascèse, la maîtrise de soi, sont plus que nécessaires dans ce combat de longue haleine, sans se laisser décourager.

- ◆ 1 Co 9, 27 : *Je meurtris mon corps... de peur que... je ne sois moi-même disqualifié.*
- ◆ Col 2,18 : attention à ne pas (trop) écouter celui qui nous susurre les refrains habituels du surmenage et du besoin de sécurité (« le bon Dieu n'en demande pas tant »); une telle personne *vous conteste à son gré le prix de la course...* dit Paul. Il utilise ici un terme athlétique qui signifie qu'un juge aurait disqualifié un athlète de façon abusive alors que rien ne justifiait cette disqualification.
- ◆ Col 3, 15 : au fond, l'arbitre qui nous montre que nous sommes sur le bon chemin, c'est la paix intérieure : *que la paix du Christ règne (soit arbitre, gr. brabeuô) dans vos cœurs...*

Date :

De manière à remporter le prix

Pour conclure cette partie, nous revenons encore à cette image de Paul qui part des courses sportives du stade (gr. *stadion*) pour induire que la vie chrétienne est elle aussi une course. Au stade, un seul remportera le prix (gr. *brabeion*)... Alors l'exhortation de Paul tombe en 1 Co 9, 24 : « **Courez donc de manière à le remporter** ». Quel est ce prix ? Nos allons mieux le comprendre dans la troisième partie.

Date :

La victoire et le prix

Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition. (2 Tm 4, 8)



Se préparer à recevoir la couronne

Le mot *couronne* (gr. *stephanos*, mot qu'on retrouve dans Stéphane, Étienne) revient plusieurs fois comme une évidence. Je vous propose de chercher dans votre Bible trois versets :

- ◆ 1 Co 9, 25 : Paul oppose la couronne périssable obtenue par les athlètes à la **couronne impérissable** obtenue par les chrétiens
- ◆ 2 Tm 2, 5 : le **respect des règles** est dispensable pour recevoir la couronne
- ◆ 2 Tm 4, 8 : Paul exprime sa conviction de **recevoir la couronne qui lui est préparée**. Il met cette récompense en rapport avec le jugement, puisqu'il parle de « *couronne de justice* » et du « *juste Juge* ». Il introduit aussi la perspective plus large que cette couronne est proposée à tous ceux qui « *auront attendu avec amour son Apparition* » (rappelons-nous l'enseignement de Jésus dans la parabole des 10 vierges, Mt 25, 1-13).

Date :

Les convertis sont la couronne de l'apôtre

Deux fois, Paul va s'exprimer en ce sens, en assimilant la couronne qu'il doit recevoir aux communautés qu'il a fondées. Elles sont le fruit de son apostolat, et espère-t-il, sa gloire éternelle. Voyez 1 Th 2, 19, où les Thessaloniciens sont « *la couronne dont nous serons fiers* », et Ph 4, 1 où il en dit autant des Philippiens.

Date :

Le prix ... à recevoir là-haut — Ph 3, 13-14

Magnifique perspective de Paul sur sa vie et son apostolat. Tout tendu vers l'avant, il court vers le but en vue du prix... Il ne s'attarde pas sur le passé, il ne veut même pas savoir s'il a déjà réussi sa course, ni même mesurer sa fatigue, « **oubliant le chemin parcouru** ». Il garde une vive conscience du prix « **que Dieu nous appelle à recevoir là-haut** ». Pensons à faire un rapprochement avec la parabole des talents où Jésus proclame : « *C'est bien, serviteur bon et fidèle... entre dans la joie de ton seigneur* » (Mt 25, 21). Ou encore à cette parole de Jésus en Jean (12, 26) : « *Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera* ».

Date :

La victoire du Christ est la nôtre — 1 Co 15, 57

Si l'on regarde le contexte précédent de ce verset, on constate que Paul parle de la résurrection du Christ, et de la nôtre. C'est la victoire sur la mort. « *Où est-elle, ô mort, ta victoire ? Où est-il, ô mort, ton aiguillon ?* » (v. 55). Paul est dans l'action de grâces, conscient que « **Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ** ». Par la foi, il s'approprie déjà la victoire de la résurrection et nous invite à en faire autant.

Date :

Le prix à recevoir justifie notre labeur — 1 Co 15, 58

Le verset 58 nous remet dans notre quotidien, où nous devons déployer la **fermeté**, rester **inébranlables**, être en **progression**... « **sachant que votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur** ». Ces exhortations pauliniennes nous font du bien, car notre chemin à tous reste difficile. Des grâces à demander : fermeté et progression...

Date :

Du sport à la persécution — Ap 1, 9 - 3, 22

En complément aux lettres pauliniennes, voici un emploi « johannique » du thème du combat et de la victoire, qui nous renvoie sans doute moins au contexte sportif qu'à celui de la persécution. Dans les trois chapitres qui ouvrent **l'Apocalypse***, Jésus regarde son Église à travers sept communautés, *il marche au milieu des 7 candélabres d'or* (2, 1). Son message est transmis à 7 communautés particulières existant concrètement au temps de saint Jean. En même temps, l'Église est envisagée comme l'Église universelle de toutes régions du globe et de tous les temps de l'histoire, le chiffre 7 étant symbolique de cette universalité.

Jésus met à nu les richesses, mais aussi les ulcères de chaque communauté. Rien ne lui échappe : il *sait* (2, 2.9.13.19, etc.). L'Église naissante est déjà aux prises avec l'hérésie, comme aujourd'hui encore. Jésus dit alors : *repens-toi*. Il exerce la miséricorde et appelle à la conversion. Chaque communauté, et chacun de ses membres, doit mener un combat dont il est appelé à sortir **vainqueur**.

Jésus ressuscité, présent au cœur de son Église, la gouverne par ses responsables, les *anges*, les évêques; c'est lui qui juge et suggère comment avancer. Les 7 lettres,

remarquons-le, ont une composition commune :

* L'introduction : le nom de l'Église; la présentation du Christ.

* Le corps de la lettre : bilan de la vie de la communauté; félicitations et reproches.

* La conclusion : refrain identique : les paroles du Christ sont attribuées à l'Esprit; promesse d'un don particulier au **vainqueur**.

Je vous suggère, si vous en avez le temps, et ce sera sans doute sur plusieurs jours, de lire l'ensemble des 7 lettres.

Dates :

* Voir la PEB n° 28 : [Apocalypse 1-11](#)

Qui est le vainqueur ?

Qui donc est le **vainqueur** dont ces lettres nous parlent sans cesse ? Le Christ est le vainqueur (6, 2), et son disciple lui est associé, il est appelé à une fidélité vécue jusqu'au martyr même*. Sa fidélité au Seigneur crucifié peut sembler s'accomplir dans une apparente défaite. En réalité elle est sa victoire, et justifie alors la théologie de l'espérance développée tout au long de ces sept lettres.

Au *vainqueur*, Jésus promet (relisez maintenant ces versets) :

* *de manger de l'arbre de vie qui est dans le Paradis de Dieu, c'est-à-dire de recevoir la vie éternelle, l'immortalité, caractéristique du Paradis (2, 7) ;*

* *d'être préservé de la seconde mort, c'est-à-dire de l'enfer (2, 11) ;*

* *de recevoir la manne cachée, une pierre blanche et un nom nouveau, c'est-à-dire le renouvellement dû à la communion à la vie divine, qui n'apparaîtra dans toute sa splendeur qu'au ciel (2, 17) ;*

* *de participer à la royauté du Christ sur les nations et, aussi, à sa lumière en recevant l'Étoile du matin, c'est-à-dire lui-même (2, 26-28) ;*

* *de recevoir des vêtements blancs, c'est-à-dire d'être revêtu de la gloire du Christ ressuscité, et d'être définitivement inscrit au livre de vie (3, 5) ;*

* *d'être une colonne dans l'Église, Temple de Dieu, c'est-à-dire d'y tenir une place centrale (3, 12) ;*

* *enfin, de partager le trône royal du Christ victorieux (3, 21).*

Ces promesses de Jésus ont le mérite d'être formulées en des termes issus de la Bible même. Elles ne sont pas une « assurance vie éternelle zéro tracas, zéro blabla », ni un confinement dans des dévotions particulières. Elles sont le déploiement de la grâce du baptême à partir d'une vie de fidélité.

Date :

* Voir la PEB n° 48 : [Persécutés et martyrs pour Jésus](#)

Conclusion. Vivre en sportifs de Dieu

La lecture de ces textes bibliques amène à forger en nous cette conviction : la façon normale de vivre sa foi se réalise sur le mode sportif.

Vivre dans foi est un combat, saint Paul nous le redit sur tous les tons. Comment ne pas évoquer aussi le passage de la lettre aux Éphésiens (6, 10 ss) :

*En définitive, rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que **nous avons à lutter**, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes.*

Ce combat est une course d'endurance. Paul n'utilise pas une comparaison, il exprime la réalité qu'il vit au jour le jour, dans son attachement au Christ et le déploiement de son service d'évangélisation. « *Heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller !* » (Lc 12, 37).

Cette course n'est pas à la recherche d'une place d'honneur sur un podium : « *accorde-nous, Seigneur, de siéger, l'un à ta droite, l'autre à ta gauche dans ta gloire* » (Mc 10, 37)... À la suite de Jésus, les multiples épreuves sont comme la couronne d'épines invisible placée sur notre tête ; un jour elle se transformera en couronne de gloire.

« Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve !
Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie
que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. (Jc 1, 12)

Date :



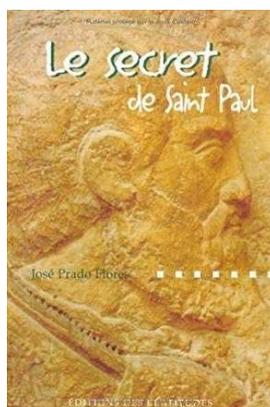
Les 21 martyrs coptes décapités par Daech en 2015 sur une côte Lybienne

Annexes

Le secret de Saint Paul

Je connais un livre qui a repris cette métaphore sportive et l'a appliquée à l'ensemble de la vie de Paul. C'est le livre de **José Prado Flores, *Le secret de Saint Paul, l'athlète de Jésus-Christ***, publié aux Éd. des Béatitudes en 1999, l'original ayant été publié à Mexico en 1995.

José Prado Flores, mexicain, marié, père de 4 enfants, après des études classiques, s'est spécialisé en Ecriture Sainte à Mexico, et avait déjà publié plus de 30 ouvrages au moment de la publication du *Secret de Sait Paul*.



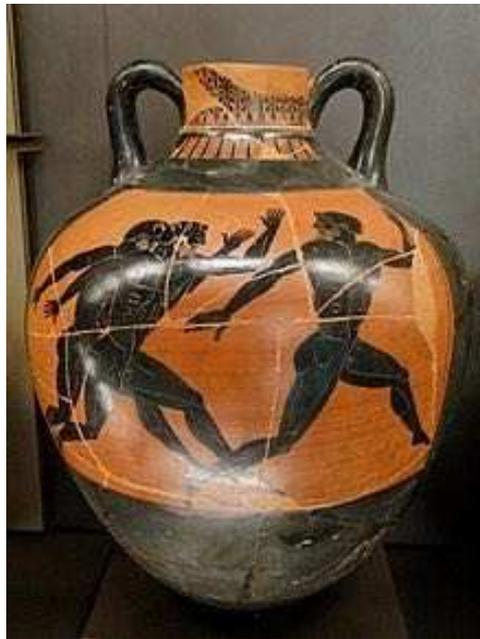
On ne trouve plus ce livre en vente qu'en occasion sur internet.

Je vous mets ici la photocopie de la table des matières, témoignant d'une grande finesse dans le développement de la métaphore sportive.

Paul a-t-il assisté aux jeux du stade ?

Tout comme les masses populaires, Paul et les auteurs de son temps ont une idée positive des athlètes du stade. Ils insistent sur leur entraînement intensif, leur frugalité, leur courage allant souvent jusqu'à l'épuisement, voire la mort, leur volonté fermement tendue vers la victoire et la couronne à recevoir. Ce qu'on a appelé « la prédilection de saint Paul pour les images sportives »* ne s'explique pas seulement par le fait qu'il s'adresse à des Grecs et à des Romains, mais parce que, chez Philon ou Épictète, ces images sont au service d'un enseignement moral, les philosophies « ascétiques » de la Grèce antique - platonisme et cynico-stoïcisme - ayant établi un lien étroit entre l'athlétisme et leurs propres pratiques : de même que par la pratique sportive, austère

et exigeante, les athlètes se rendent maîtres de leurs corps pour arriver à une victoire éphémère, la philosophie était la nécessaire gymnastique de l'esprit seule capable de libérer l'homme de ses passions pour arriver à une victoire définitive. Voilà pourquoi il n'est pas exclu que saint Paul ait emprunté ces différentes images à la prédication stoïcienne.

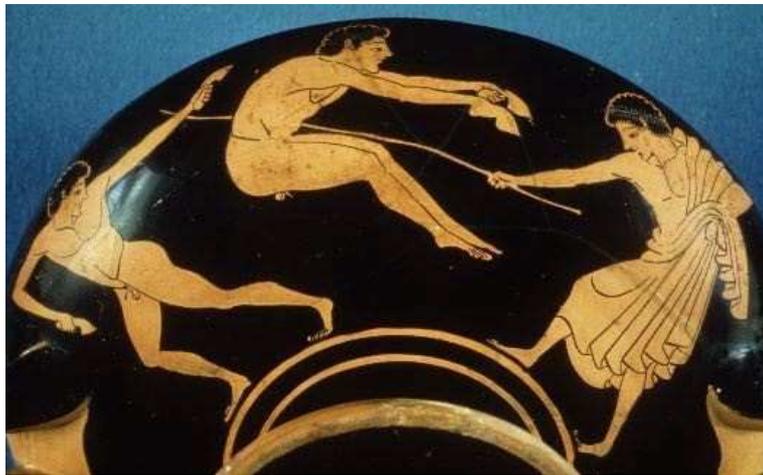


course

Certains spécialistes d'histoire ancienne ont tenu pour sûr que Paul avait assisté aux jeux du stade durant sa jeunesse, à Tarse. Pour d'autres, cela semble improbable**. Que le jeune Saul ait assisté aux Jeux olympiques ou isthmiques semble en effet difficile à admettre, s'il est vrai que ces jeux étaient organisés pour honorer les dieux grecs, en particulier Zeus Olympien, et ne se déroulaient qu'après de longues liturgies inaugurales. Il lui aurait fallu également aller à Olympie et Delphes, lieux païens par excellence — voyages inimaginables pour un jeune juif fortement attaché aux traditions de ses pères, monothéiste convaincu et zélé. Le jeune Saul a-t-il néanmoins fréquenté la palestres et le gymnase local ? On peut également en douter, car s'adonner aux sports avec des Grecs l'aurait forcé à suivre leur mode de vie, si l'on en croit ce que disent 1 M 1, 13-14 et 2 M 4, 7-15.



En revanche, il n'est pas impossible que, comme Philon, il ait pu assister à des exercices et à des séances d'entraînement ouvertes au grand public. Au demeurant, les agoras offraient suffisamment de vases décorés, à l'aide de gymnastes et lutteurs à l'œuvre pour que Paul ait pu avoir une idée de ce qui se passait dans les palestres. Mais ce n'est ni le mode de vie ni la technique des sportifs qui l'intéresse en ses lettres, seulement leur ténacité et leur acceptation de souffrir pour vaincre, traits qu'il relève pour les appliquer à sa mission d'évangélisation, à la vie des communautés qu'il a fondées. Plus que de métaphores vives, les mots utilisés par lui étaient déjà passés dans le langage ordinaire et compris de tous.



saut en longueur

Les métaphores semées au long de ses lettres sont-elles dès lors banales ou disent-elles quelque chose d'important sur la façon dont il conçoit sa mission ? 1 Co 9,24-27 montre que les métaphores sportives disséminées au long des lettres pauliniennes ne sont ni simplement esthétiques ni seulement rhétoriques; elles témoignent de la vérité du rapport de l'apôtre à l'Évangile.

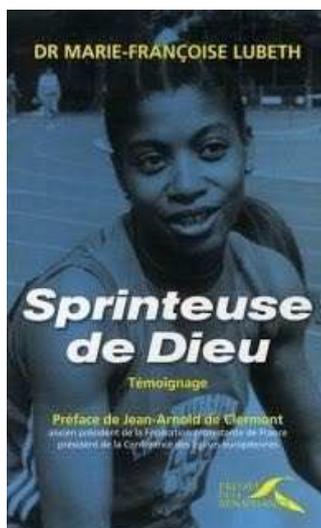
* Armand JAGU, « *Saint Paul et le stoïcisme* », *Revue de sciences religieuses*, n° 32, 1958, p. 239.

** Cf. la remarque de Alois KOCH, « *Paulus und die Weltkampfmetaphorik* », *Trierer Theologische Zeitschrift*, n° 117, 2008, p. 42: « On peut avec une assez grande certitude exclure que Paul ait pu assister aux Jeux comme spectateur ».

Jean-Noël Aletti, article cité.

Ces sportifs qui ont la foi

60 témoignages de sportifs hommes et femmes de haut niveau de toutes nationalités et de tous sports. <http://sportifs-et-foi.blogspot.com/>



MARIE-FRANCOISE LUBETH: Sélectionnée en équipe de France pour les jeux olympiques de Los Angeles, cette sprinteuse française de relais 4x100m, fait tout à la force du poignet, pour sortir de sa condition sociale défavorisée. Devenue chef de service hospitalier, elle se battra aussi dans sa traversée du cancer. Ces armes seront celles de la foi. Elles lui montreront les vraies valeurs de la vie.



MARIE PIERCE: Cette tennismoman française fait partie des toutes premières meilleurs joueuses mondiales. Un bel exemple d'application de foi dans le sport avec le courage, la discipline, la persévérance, mais aussi humainement, par la réconciliation et le pardon avec son père.



RAPHAËLLE MONOD: Cette skieuse française a un palmarès impressionnant totalisant plus de 20 victoires en coupe du monde. Mais sa plus belle victoire, elle l'obtiendra aux Jeux olympiques d'Alberville. Une expérience unique, inoubliable lui faisant prendre conscience du monde vide de la compétition sans Dieu.



Le chemin de foi de **ROGÉRIO BRIZOLA** (Volleyeur au TLM) : il en témoigne dans cette video. Le volleyeur professionnel de Tourcoing revient avec humilité sur son cheminement spirituel avec le Christ qui lui a appris à mieux gérer son stress, à gérer les conflits avec ses entraîneurs au cours de sa carrière, et à voir l'avenir autrement.

Plus d'infos sur <http://plusquesportifs.org>

Et la chaîne YT PlusQueSportifs



Date :

Le père Samuel à Ninja Warriors

Allez, un peu d'humour pour terminer, en regardant le replay de la participation du père Samuel (40 ans), prêtre du diocèse de Toulon, à l'émission Ninja Warriors, le 5 juillet 2019, en espérant que la vidéo sera toujours en ligne au moment de l'édition de cette PEB.



« Un mois avant le tournage, je ne connaissais pas l'émission », raconte encore le prêtre. « La production cherchait quelqu'un de bien ancré dans la foi et en même temps très sportif ». Des personnes qui le connaissaient ayant soufflé son nom, il s'est lancé dans l'aventure en voyant là une belle occasion de témoigner à travers le sport. Une démarche approuvée par son évêque.

Le père Samuel file d'ailleurs volontiers la métaphore du sport et de la foi. « Pour réussir quelque chose au niveau sportif, il faut persévérer », lance-t-il. « Au niveau de la foi, c'est un peu pareil : il faut prier régulièrement pour grandir en sainteté. Les deux sont assez proches. Il y a une discipline à avoir. Ce jeu, c'était l'occasion de montrer une autre image du sacerdoce ».

Date :

Le père Timothée Lambert, du diocèse du Mans

Le père Lambert, qui officie auprès de la paroisse de La Suze, prépare les 100 km de Millau. Chaussé de ses meilleures baskets, il prendra le départ samedi 28 septembre.



La Suze-sur-Sarthe. Samedi 28 septembre, le père Lambert troquera sa soutane contre un dossard et des baskets. Le prêtre de 35 ans courra pour la deuxième fois les 100 km de Millau. *« Il s'agit de ma 7e course de 100 km, mais on ne peut pas dire que je suis vraiment un habitué car cela reste une grande distance. Je sais néanmoins à quoi m'attendre »*, commente modestement l'homme d'Église.

« J'ai toujours aimé courir »

Bien occupé par ses différentes missions, Timothée Lambert n'a pas encore pu s'entraîner régulièrement. *« Je me lance sur beaucoup de choses, je jardine, cuisine et bricole. Il faut savoir garder du temps pour tout faire »*. Il oscille entre petites sorties, *« d'un peu plus d'1 km sur le chemin de ronde à La Suze, pour la distance la plus courte, à 28 km quand je me rends chez mes parents à Yvré-l'Évêque depuis La Suze »*.

Son goût pour la course à pied s'est développé progressivement lors de ses différentes formations. *« J'ai toujours aimé courir, mais à l'école, je détestais les cours de sport. Dans toutes les disciplines qui nécessitent une balle ou un ballon, je suis beaucoup moins doué, rit-il. Dans ma famille, nous n'avons pas une culture du sport en particulier, mais j'appréciais les activités physiques comme le jardinage et le vélo »*.

« Je ne pensais même pas pouvoir faire 20 km »

En 2009, il se met réellement à la course à pied et rentre au séminaire en Belgique. Fin mai, il participe à sa première course, les 20 km de Bruxelles, avec d'autres séminaristes. *« Il y a bien plus d'hommes d'Église qui participent à des compétitions qu'on ne le pense »,* fait-il remarquer. Il en garde un très bon souvenir. *« Je ne pensais pas pouvoir y arriver mais cela s'est bien passé. Il y avait foule et une très bonne ambiance entre les participants »,* se souvient-il.

Timothée Lambert effectue ensuite des distances de plus en plus importantes et court deux fois le marathon de Bruxelles. Il est, par la suite, ordonné diacre et sa réputation de coureur le suit.

En 2014, germe en lui l'idée de faire 100 km. L'année suivante, il s'inscrit à Cléder dans le Finistère. *« Nous avions 16 h pour faire les 100 km. Je me suis dit que même en marchant, c'était faisable. Mais je n'avais jamais été au-delà de 40 km. »*

Finalement, le père Lambert clôture l'épreuve en 14 h et 4 minutes. *« J'aurais voulu finir en dessous des 14 h. Je me souviens avoir franchi la ligne d'arrivée à 19 h 04 en entendant sonner l'Angélus. Cela m'a réconcilié avec mon chrono »,* sourit-il.

Belvès, une course qui lui résiste

Le prêtre retente ensuite l'expérience à plusieurs reprises, notamment à Belvès, dans le Périgord, qu'il n'a, pour le moment, jamais réussi à terminer. *« J'ai abandonné à deux reprises, notamment à cause du temps car la chaleur n'était pas tenable pour moi. »*

Loin de renoncer, Timothée Lambert tente les 100 km de Millau une première fois en 2017. *« J'avais plus de supporters derrière moi pour cette compétition, ce qui a joué aussi dans ma préparation. Mais ce qui m'avait le plus frappé, ce sont les dénivelés, en particulier des longues descentes après le passage du viaduc. Elles sont plus terribles que les montées ».* Suivi par son père à vélo, il avait effectué une performance de 12 h et 43 minutes.

« Courir pour observer le monde qui nous entoure »

Pour le père Lambert, la course a de nombreuses concordances avec sa vie spirituelle. *« L'effort et la rigueur que cela demande permettent de construire une discipline de vie. En course, on ne peut pas mentir, ni se cacher. Si on n'est pas suffisamment entraîné, cela se verra. C'est aussi un sport qui est gratifiant au départ car on progresse vite, mais on stagne rapidement aussi. La rigueur porte ses fruits. Et courir permet aussi d'observer la nature, de se retrouver face au monde qui nous entoure ».*

Un sujet qui passionne le prêtre qui a également fait des études d'horticulture à Angers. Pour le moment, le père Lambert n'a pas d'autres envies de course en particulier. *« Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir le temps de courir. Mais je ne suis pas fermé à de nouvelles choses. »*

Extrait des *Nouvelles de Sablé*

Date :